



LA PORTE DU PARADIS ?...

Essayons de mettre cette période de troubles et de confinement à profit en s'appliquant à finaliser les tâches que nous avons sagement rangées au fond de nos tiroirs... et à bien y réfléchir, le moins que l'on puisse dire est qu'elles sont nombreuses. Commençons donc déjà par un tour du propriétaire pour nous apercevoir qu'il manque un coup de peinture ici, qu'une porte ne ferme plus là, que les fameuses cuves que nous nous étions jurés de découper et de sortir sont toujours bien présentes. Le seul hic est que les magasins de bricolage sont également fermés, on confine mais on confine un peu fort.

Qu'à cela ne tienne, le vieux porche d'accès au clos était pris par le lierre et manquait quelque peu de majesté, il restait dans un coin un tas de pierres issues du seuil du logis avant réfection et une simple serpette suffit à effrayer la mauvaise herbe... les ingrédients étaient là.

Grattage par-ci, arrachage par là et avec l'aide du fils d'Hervé, notre réputé maçon dont le talent ne se mesure plus, le porche peu à peu reprend vie, ne reste plus que la réalisation du portique avec un magnifique "Clos Marguerite" en fer forgé et

nous aurons bientôt un accès à nos vignes digne des plus grands domaines de la côte.

Une porte vers mon petit paradis, un moyen aussi d'oublier la conjoncture actuelle et les ventes qui sont en chute libre... et encore, ne nous plaignons pas, la taille de nos domaines nous permettant largement de fouler le gazon et de pratiquer l'art naissant des premiers barbecues du printemps... Je plains sincèrement ceux d'entre nous obligés de demeurer dans leur appartement, sans Côtes du Couchois qui plus est... misère !

CE N'EST QUE PARTIE REMISE...

Nous devons recevoir le 30 Mars l'Association des Sommeliers de Bourgogne au Château de Couches afin de montrer l'évolution de l'AOP et surtout faire déguster les millésimes 2018 et 2019 qui sont encore en élevage mais qui sont pour le moins prometteurs...

Covid-19 oblige (la dégustation restant encore un art laborieusement réalisable en visioconférence) voilà encore une manifestation qui tombe à l'eau...

un comble tout de même pour les vignerons que nous sommes. Dieu sait pourtant que nous avons de belles choses à montrer, la puissance et l'équilibre du millésime 2018 ayant de quoi confirmer cette tendance à une meilleure maturité de nos raisins... sans doute le seul effet positif du réchauffement climatique mais l'on va, pour une fois, ne pas s'en plaindre.

Certes la chose est bien triste et nous aurions préféré passer un joli moment de partage avec nos amis de la sommellerie mais il faut se rendre à l'évidence, la situation n'est pas propice mais ne nous plaignons pas trop quand même car nos vins ont l'habitude de se bonifier avec le temps, ce qui ne se vend donc pas aujourd'hui se vendra meilleur demain... Allons simplement rendre visite à nos confrères éleveurs dans le Charolais, le bœuf ne se met pas en bouteille lui, la vente perdue est perdue et ensuite il faut bien trouver le moyen de valoriser sa production, nous sommes à plaindre certes... mais moins que d'autres, alors ayons une pensée pour tous et espérons un rapide retour à la normale.



AUSSI MYTHIQUE QUE LA 66 ?...

En cette période compliquée de questionnement sur le devenir de notre santé et de celle de nos activités, il est toujours bon de saluer les initiatives visant à mettre en lumière notre terroir.

Route 71 en est une, une de plus me direz-vous il est vrai mais ce projet a l'air bien suivi, ambitieux et prend en considération (ce qui est notable) la Saône et Loire dans son ensemble sans omettre la moindre appellation, le moindre site d'intérêt. Un vrai travail de fourmi et quelques promesses de premier intérêt à la clé avec une photothèque qui s'enrichit de jour en jour, avec une vision œno mais pas que en intégrant le patrimoine, la table

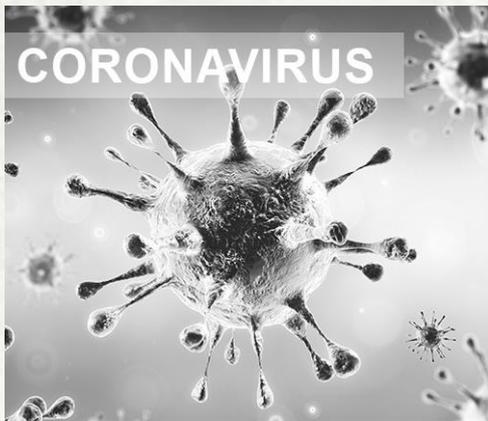
et l'hébergement, en laissant une large place à l'expérience utilisateur et en proposant à terme divers parcours selon la sensibilité de chacun.

Un joli projet qui donne envie d'y croire, un concept à retrouver sur des bornes interactives qui vont peu à peu se déployer dans tout le département et donc bien évidemment dans les Côtes du Couchois pour assurer la mise en valeur de notre production et des lieux où l'apprécier le temps d'un repas ou d'un séjour... alors n'hésitez pas à prendre la route (dès que vous le pourrez) pour découvrir la 71 !

SOMMES-NOUS DEVENUS FOUS ?...

Malheureusement cette photo, prise en aimable compagnie de Tara Taylor, de la North American Sommelier Association date de 2018... et pourquoi de 2018 ?... Tout simplement parce qu'il n'y aura pas de Grands Jours de Bourgogne en 2020.

L'hystérie et la psychose collective se sont bien emparées de notre monde, des milliards doivent être investis dans le maintien d'une économie qui ne tourne plus rond, pourquoi ne pas les investir dans l'apport d'une solution, d'un vaccin ?... On déguste des fraises en janvier, les haricots verts nous proviennent du Kenya, on roule avec des voitures fabriquées à l'autre bout de la terre, les vacances se prennent aux Caraïbes, nos vaches ingurgitent de la farine de poisson et même nos médicaments les plus simples, les plus essentiels sont fabriqués en Chine alors évidemment, un jour, tout se dérègle... devons-nous réellement nous en étonner ?



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Qu'on le veuille ou non, notre Personnalité du mois, bien que minuscule, est omniprésente. Dans nos conversations, à la télé ou sur les murs, à la radio et dans les têtes enfin, pas une minute pas un instant sans parler de Monsieur Coronavirus...

Supposons ne serait-ce qu'une minute que l'on affecte autant d'énergie, de mots, de temps d'antenne et de capacité d'ondes à promouvoir les Côtes du Couchois, qui... rappelons-le, sont le seul vrai rempart contre cette cochonnerie (non que notre doux breuvage l'éradique mais il permet au moins d'en rire après consommation). Imaginez donc ce que cela pourrait nous donner : La population mondiale s'arracherait nos bouteilles comme l'on s'arrache les masques et l'on interromprait les émissions pour un message d'information spéciale sur la sortie des nouveaux millésimes ou les lieux de disponibilité... pincez-moi, je rêve...

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Essayons l'ultime recours à l'humour (noir) afin de trancher avec la morosité ambiante et planifions les prochains rendez-vous... La pharmacie en premier lieu pour obtenir le fameux test qui fait défaut à tout le monde accompagné d'un hypothétique masque (bien que le carnaval soit loin derrière nous) puis l'hôpital de Chalon pour les moins chanceux d'entre nous...

Profitions-en également pour rendre visite à nos belles-mères (quand elles sont acariâtres), à nos grands-parents (si l'héritage le justifie), au percepteur des impôts, à l'usufruitier de votre viager ou à toute autre personne dont la simple proximité est une souffrance car la nature est finalement assez bien faite... on n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise.





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Est-il vraiment nécessaire de vous préciser que la conjoncture ne se prête pas tout à fait à l'avancement de sujets aussi futiles que l'évolution de notre Graal, à savoir la demande de reconnaissance des "Blancs" au sein de l'AOC Côte de Couchois ?

Et pourtant, si l'on se penche sur le fond des choses, ne serait-il pas bienvenu d'émettre un message d'espoir en cette période sombre, de redonner un peu à sourire ?... D'autant que le travail ne doit pas se bousculer au portillon dans nos grandes institutions et que le sujet semble tellement aisé qu'une simple conférence téléphonique doit suffire à arbitrer la chose. Pour ma part, je suis à disposition de tous pour défendre ou argumenter, faire avancer, démontrer, expliquer, agir... car ici, on s'ennuie un peu quand même sans visite, sans client et sans information...

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi et surtout de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que cela contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Quoiqu'il en soit, il ne faudrait pas que la situation ambiante nous fasse oublier l'essentiel, à savoir l'arrivée du Printemps et l'éveil de la vigne. Les bourgeons éclatent et les feuilles apparaissent, voici venu le temps du palissage. Fastidieux travail qui consiste à lier le sarment de chaque pied sur le fil du bas afin d'en canaliser la pousse, 10.000 pieds par hectare, ce qui vous donne une idée du labeur (sans compter les matins encore bien frais, tout juste au-dessus de zéro en cette saison). Une opération indispensable qui structure la vigne et offre à la Bourgogne ses paysages typiques. Une opération qui explique également en partie le prix des vins que nous produisons pour peu que nous nous inscrivions dans le respect des traditions.



Côtes du Couchois

Union des Producteurs et Négociants
de l'AOC Côte de Couchois